

15 février 2007, Gloucester

Allocution à l'occasion du Jour national du drapeau canadien

Mesdames et Messieurs,

Chers Étudiants,

Distingués Anciens Combattants.

Merci, Royal Galipeau, de votre aimable présentation. C'est pour moi un grand plaisir de me trouver ici, à Gloucester, à l'École secondaire Lester B. Pearson. Nous avons deux missions aujourd'hui. Comme nous l'ont montré les élèves par leurs remarquables présentations, nous sommes ici pour célébrer le Jour national du drapeau canadien.

Le 15 février 1965, la feuille d'érable rouge était hissée pour la toute première fois. Je me souviens moi-même de l'avoir regardée, alors que j'étais à la maternelle. Ce jour a marqué une fin et un commencement. Il signifiait la fin du drapeau qui avait symbolisé notre jeune pays. Le « Red Ensign », comme nous l'appelions, combinait la feuille d'érable et plusieurs autres symboles, dont le drapeau de l'Union royale, drapeau des co-fondateurs britanniques de notre pays. À l'aube de notre deuxième siècle d'indépendance, nombre de personnes estimaient qu'il était temps pour nous d'adopter un nouveau drapeau. C'est à ce moment que la feuille d'érable rouge a vu le jour.

Nous marquons aujourd'hui le quarante-deuxième anniversaire de notre drapeau en réunissant des anciens combattants et des jeunes, parce qu'un drapeau symbolise bien plus que notre pays. En effet, le drapeau nous identifie lorsque nous voyageons à l'étranger. Il accueille les visiteurs quand ils arrivent dans notre pays. Il orne fièrement nos édifices publics, nombre d'entreprises et même de résidences, et il est hissé partout où sont stationnées les Forces canadiennes, d'Alert en Extrême-Arctique jusqu'aux plaines poussiéreuses de l'Afghanistan.

Toutefois, quel que soit le symbole qu'il représente, un drapeau tisse également un lien avec notre histoire et nos valeurs. Voilà pourquoi la présence des anciens combattants aujourd'hui est si opportune. Et voilà pourquoi le Jour du drapeau est tout indiqué pour annoncer un événement important dans l'histoire canadienne. Le 6 juin 1944, Jour J, une force alliée massive débarque sur les plages de Normandie et entreprend l'invasion de la forteresse de l'Europe qui permet de libérer le continent de la tyrannie du fascisme. Cette journée-là, 15 000 membres de l'armée canadienne, des centaines de membres de l'Aviation royale du Canada et les membres d'équipage de 60 navires de la Marine royale du Canada participent au débarquement. La troisième division d'infanterie canadienne et la deuxième division de brigade blindée débarquent sur une vaste étendue de sable ayant pour nom de code « plage Juno ».

Les soldats canadiens étaient issus de régiments de tout le pays : le régiment North Shore du Nouveau-Brunswick, le régiment de la Chaudière du Québec, les Queen's Own Rifles of Canada de Toronto, les 1st Hussars de London, les Royal Winnipeg Rifles et le Fort Garry

Horse du Manitoba, les Royal Regina Rifles, et le Canadian Scottish Regiment de Victoria. En cette journée historique, nulle plage normande n'était mieux défendue que Juno.

Malgré ce champ meurtrier de mines, d'artillerie et de mitraillettes, les Canadiens se sont précipités sur la plage et ont eu raison de l'ennemi. Leurs combats acharnés leur ont permis de pénétrer en France, plus loin que toute autre division alliée. Ce fut un brillant exploit militaire, exploit qui a rendu les Canadiennes et les Canadiens aussi fiers que celui de la retentissante victoire à Vimy, 27 ans auparavant. Les Canadiens qui ont pris d'assaut la plage Juno, et tous ceux qui se sont battus lors de la deuxième guerre mondiale, ont affermi notre réputation mondiale en tant que pays capable de former des militaires courageux et très qualifiés. Un pays qui s'est porté à la défense d'une juste cause, comme il le fait toujours aujourd'hui. Un pays qui croit profondément en la liberté, la démocratie, les droits de la personne et la primauté du droit, tant pour son peuple que pour ceux du monde entier.

Certains de ces grands Canadiens de la Deuxième Guerre mondiale se trouvent parmi nous aujourd'hui. Je suis à la fois touché et honoré d'être en leur présence. Et je suis fier d'annoncer aujourd'hui que notre nouveau gouvernement appuiera leur demande de financement pour le maintien et l'opération du centre de la plage Juno en France.

Je vous demanderais d'applaudir ceux et celles qui le méritent vraiment. Ceux et celles sans qui ce centre n'existerait pas : les membres de l'Association du centre de la plage Juno. Des partenaires des secteurs public et privé ont généreusement appuyé le projet. J'aimerais tout particulièrement souligner le rôle qu'a joué le président de l'Association du centre de la plage Juno et ancien combattant du Jour J, le lieutenant Garth Webb.

Ouvert en 2003, le centre abrite un musée qui rend hommage aux contributions qu'on fait les Canadiens à la libération de l'Europe. Y compris les Canadiens qui ont débarqué en Normandie et les 1 074 qui ont perdu la vie ou ont été blessés ce jour-là. Le centre de la plage Juno immortalise leur sacrifice, et peut-on penser à meilleur moment pour reconnaître ce sacrifice, alors que des Canadiennes et des Canadiens remplissent, une fois de plus, la même mission, en sol étranger, dans des conditions dangereuses.

Nous ne les oublierons pas.

Merci beaucoup et à la prochaine.